

et un maître ; ce qu'il a enseigné, il l'a pratiqué le premier. Suivant le mot touchant d'un pieux écrivain, il a parlé sa vie et vécu sa propre parole. Eh bien, qu'a-t-il donc fait ?

Quand Jésus parut, l'homme était atteint d'un triple mal : dans son intelligence, par l'orgueil ; dans sa volonté, par l'amour de l'indépendance ; dans son cœur, par l'attachement déréglé aux biens de la terre. Pour le guérir, Jésus prêcha et pratiqua, d'une manière adorable, trois vertus qui furent comme les traits caractéristiques de sa vie : l'humilité, l'obéissance et la pauvreté.

Pour chacune de ces grandes vertus, Monseigneur fait voir Jésus-Christ joignant l'exemple au précepte.

*
* *

L'HUMILITÉ

Les heureux sont, avec les miséricordieux et les doux, les hommes vraiment dépouillés d'eux-mêmes et de tout esprit propre : *Pauperes spiritu*, c'est-à-dire les humbles.

Pour aller au ciel, il faut être humble comme l'enfant : malheur à celui qui veut dominer ses frères ; le bien doit se faire dans le secret ; c'est à l'âme humble que la grâce se donne ; celui qui s'élève sera abaissé et celui qui s'abaisse sera élevé. Telle est la doctrine, voyons l'exemple.

Jésus vient nous racheter : il s'anéantit lui-même et prend la forme de l'esclave ; en la circoncision, il consent à porter la marque des pécheurs ; il est racheté dans le temple comme un enfant ordinaire.

Pendant trente ans, il se cache ; quand il paraît en public, il veut être baptisé par son précurseur dans ce Jourdain où descendent ceux qui viennent demander le pardon de leurs fautes ; il fait des miracles, mais demande qu'on les taise ; il ne recherche en toutes choses que la gloire de son Père : quand on songe à le faire roi, il s'enfuit sur les montagnes et là, seul, s'abîme dans la prière. Mais, quand après l'avoir couvert d'opprobres, on lui présentera une couronne d'épines, il y tendra son front. Le roseau qu'on mettra alors dans sa main, il le pressera avec amour sur son cœur. Cette royauté-là, il